

FRANÇAIS /

NEDERLANDS /

LE FESTIVAL /

HET FESTIVAL /

MIRIS/MINES

TRENTIEME ÉDITION /

ÉTÉ /

2016

PROGRAMME DU /
MER /
CONSERVATOIRE /

PROGRAMMA VAN /
WOE /
CONSERVATORIUM /

Elina Buksha / violon / viool

Hélène Desaint / alto / altviool

Astrig Siranossian / violoncelle / cello

DERTIGSTE EDITIE /

ZOMER /

op.3

10.08

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Divertimento "Puchberg" en mi bémol majeur, K.563 /
Divertimento "Puchberg" in Es-groot, K.563

Allegro
Adagio
Minuetto
Andante
Minuetto (Allegretto)
Allegro

En collaboration avec la Chapelle Musicale Reine
Elisabeth / In samenwerking met de Muziekkapel
Konigin Elisabeth

PROCHAIN
CONCERT /

VOLGENDE
CONCERT /

11.08

TRIO ATANASSOV

Trio à clavier / Pianotrio

Antonín Dvorák (1841-1904)
Trio n°2, op. 26 / Trio nr.2, op. 26
Josef Suk (1874-1935)
Élégie, op. 23 / Elegie s, op. 23

COMMENTAIRE /

On sait que Mozart était toujours à court d'argent ; parmi les personnes qui le secouraient généreusement figure son frère de loge Puchberg, à qui il dédicacera plusieurs œuvres en remerciement, et notamment ce *divertimento* pour cordes, daté de septembre 1788. Il est probable que Mozart destinait l'œuvre aux soirées musicales privées de son mécène, ce qui explique l'effectif réduit à trois musiciens ; il choisit la forme libre et légère du divertimento, qu'il n'avait plus pratiquée depuis longtemps, mais aussi la tonalité très riche de mi bémol, aux connotations maçonniques marquées, déjà utilisée pour la *Symphonie concertante K.364* ou le trio avec clarinette K498 par exemple, et qui servira encore pour l'ouverture de la *Flûte Enchantée*.

A vrai dire, Mozart avait commencé l'œuvre sous la forme d'un trio en sol majeur, plus enjoué, moins grave, mais s'est vite ravisé tant quant à la forme qu'à la tonalité, souhaitant sans doute honorer son ami d'une œuvre forte et intense. Ce but sera pleinement atteint : il présente ici une de ses œuvres de musique de chambre les plus expressive et personnelle.

Prenant le cadre du trio comme un défi, Mozart va faire de ce divertimento une œuvre complexe et savante, en utilisant au maximum les ressources sonores limitées des trois instruments. Dans l'*Allegro* de forme sonate initial, c'est le style concertant qui domine ; après un arpège descendant, plusieurs thèmes sont exposés et repris en imitations, et débouchent sur un des développements les plus audacieux que Mozart ait écrit. Si le sentiment pathétique est bien présent, il ne se départit cependant pas d'une grande dignité et d'une certaine distance. Le mouvement s'achève *forte* sur un motif de fugue. L'*Adagio* introduit un climat beaucoup plus méditatif, complexe à la fois sur le plan rythmique, marqué de nombreuses syncopes, et sur le plan mélodique, teinté de chromatisme. Il permet une expression très personnelle du compositeur, entre mélancolie et exaltation, et des audaces d'écriture étonnantes dans une partition ayant a priori vocation au divertissement.

Les trois mouvements suivants, deux menuets encadrant un *Andante à variation*, allègent le propos. De cette section, c'est certainement l'*andante à variation*, sur un thème d'inspiration populaire, qui retient le plus l'attention. Mozart y pousse très avant l'art du développement : d'un thème de huit mesures seulement, simple et guilleret, il finira par faire un choral varié au *cantus firmus* exalté avec double contrepoint : une prouesse ! Le *Finale*, construit en rondo, résolument optimiste, présente en guise de refrain une phrase mélodique toute simple, qui semble issue d'une ariette, à laquelle prétend répondre une sonnerie de chasse au rythme pointé, comme pour en souligner encore le caractère intime et chambriste. Différents développements mèneront les trois instruments vers une coda conclusive animée et claire, comme un appel à l'optimisme.

Claude Jottrand

COMMENTAAR /

Het is bekend dat Mozart voortdurend in geldnood zat. Een van de mensen die hem genereus steunde, was zijn logebroeder Puchberg, aan wie hij als dankbetuiging tal van werken opdroeg, waaronder ook dit *Divertimento voor strijkers* dat dateert van september 1788. Het is aannemelijk dat Mozart het werk had gecomponeerd voor de private muzikale avonden van zijn mecenat, wat verklaart waarom de bezetting beperkt is tot drie musici. Hij opteerde voor de vrije en lichte vorm van het divertimento, een vorm die hij al lang niet meer had beoefend, maar tevens voor de zeer rijke toonaard van es-klein. Deze toonaard met uitgesproken vrijmetselaarsconnotaties hanteerde hij bijvoorbeeld ook al in de *Sinfonia concertante voor viool, altviool en orkest in Es majeur*, KV 364 of in het *Trio met klarinet*, KV 498 en zou later ook gebruikt worden voor de ouverture van *Die Zauberflöte*.

In feite was Mozart de compositie begonnen als een trio in G-groot, een speelsere, minder zwaarwichtige toonaard. Hij veranderde echter al snel van gedachte, zowel qua vorm als qua toonaard, ongetwijfeld omdat hij zijn vriend wou eren met een sterker, intenser werk. Daar slaagt hij meesterlijk in: hij presenteert hier een van zijn meest expressieve en meest persoonlijke composities.

Mozart vat het trio-format op als een uitdaging en maakt van dit divertimento een complex en kundig werk door de beperkte klankmogelijkheden van de drie instrumenten maximaal te benutten. In het openingsdeel, het *Allegro* in sonatevorm, domineert de concertante stijl: na een dalend arpeggio worden verschillende thema's voorgesteld en in imitatie herhomen, om vervolgens uit te monden in doorwerkingen die tot de meest vermetele behoren die Mozart ooit schreef. Hoewel de pathetiek zeer zeker aanwezig is, laat het werk zijn grote waardigheid en een zekere afstandelijkheid niet varen. Dit deel eindigt *forte* op een fugatisch motief. Het *Adagio* introduceert een sfeer die veel meditatiever is en zowel ritmisch (door de vele breeknoten) als melodisch (door de kleurrijke chromatiek) complex is. Dit maakt een zeer persoonlijke expressie van de componist mogelijk, ergens tussen melancholie en verrukking in, en leidt, in een compositie die a priori het vermaak beoogt, tot een wonderlijk gedurfde de schriftuur.

De drie volgende delen, twee menuetten die een *Andante* met variatie omkaderen, maken het verhaal luchtiger. In dit luik trekt het *Andante* met variatie op een volks geïnspireerd thema ongetwijfeld de meest aandacht. Mozart drijft er de kunst van de doorverwarming wel erg ver: een eenvoudig opgewekt thema van slechts acht maten lang transformeert hij uiteindelijk tot een gevarieerd koraal waarvan de verheven *cantus firmus* met dubbel contrapunt opvalt: een krachttoer! De *Finale* in rondovorm is resolut optimistisch en heeft als refrein een heel eenvoudige melodische zin die uit een *arietta* lijkt te komen, waarop een jachthoorn geschal lijkt te willen antwoorden in gepunteerd ritme, als om er het intieme, kamermuzikale karakter van te benadrukken. Verschillende doorwerkingen leiden de drie instrumenten naar een levendige, heldere coda die wel een oproep tot optimisme lijkt.

Claude Jottrand
Vertaling: Maxime Schouuppe

BIOGRAPHIE /

Elina Buksha

Née en Lettonie en 1990, Elina Buksha est considérée comme une des violonistes les plus prometteuses de sa génération. Elina joue du violon depuis ses cinq ans, et a été l'élève du professeur letton Ojars Kalnins, jusqu'en 2009. Depuis 2011, elle étudie avec Ana Chumachenko dans des master-classes en France, en Allemagne et en Suisse. Depuis ses débuts avec l'orchestre Liepajas Amber Sound Symphony en Lettonie, lors de ses douze ans, Elina a joué auprès de nombreux autres orchestres, dont l'orchestre Latvian National Symphony, le Sinfonietta Riga, le Sinfonia Varsovia, le Royal Philharmonic, le Sudwestdeutchen Philharmonie Konstanz, le Musica Viva à Moscou. En 2013, Elina reçoit la prestigieuse récompense de musique lettone Debut of the Year, le prix le plus honorifique en musique lettone. Les temps forts de cette saison 2014/2015 seront marqués par ses débuts avec l'orchestre Symphonique Tchaïkovski de la radio de Moscou, sous la direction de Vladimir Fedoseyev et de l'orchestre Kansai Symphony au Japon, avec Augustin Dumay. Elina joue sur un violon Domenico Montagnana 1723, prêté par la Chapelle Musicale Reine Elisabeth. Depuis septembre 2011, elle étudie à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, en Belgique, sous la direction d'Augustin Dumay.

Hélène Desaint

Née en 1984, Hélène Desaint débute l'alto au Conservatoire du XXe à Paris, avec Jean-Baptiste Brunnier. Elle poursuit ses études au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris et à l'Ecole Nationale de Musique de Gennevilliers, avec Bruno Pasquier et Pierre-Henry Xuereb. En 2004, elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, dans la classe de Tasso Adamopoulos et est diplômée avec les honneurs, en juin 2008. Elle se perfectionne actuellement à l'University of Music à Lübeck, avec Miguel da Silva. En 2005 et 2006, elle est soliste à l'Orchestre Français des Jeunes, sous la direction de Jean-Claude Casadesus. Elle joue également en musique de chambre, avec Benoît Fromanger, Juliette Hurel, Bertrand Chamayou, David Grimal, Lise Berthaud, Marianne Piketty, Jacques Tadei et Miguel da Silva. Non seulement elle étudie le répertoire classique, mais elle cherche aussi à promouvoir le répertoire modern et contemporain. Elle a joué pour de nombreux festivals en tant que soliste mais aussi avec des ensembles de musique de chambre.

Depuis décembre 2014, elle étudie à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, en Belgique, dans la section alto sous la direction de Miguel da Silva.

Astrig Siranossian

Astrig Siranossian est née à Lyon en 1988. A huit ans, elle réussit le concours d'entrée au Conservatoire National de Lyon, puis entre au Conservatoire National Supérieur de musique et de danse de Lyon. Elle achève en 2014 son master de soliste dans la classe d'Ivan Monighetti à Bâle, avec les félicitations du jury.

Avec son violoncelle, un Ruggieri de 1676, Astrig nous entraîne aussi bien vers un répertoire classique que vers des œuvres d'auteurs contemporains. J.L. Darbellay, R. Kelterborn, T. Mansurian ou D. Schnyder ont déjà composé pour elle. Elle partage la scène avec des musiciens tels que Bertrand Chamayou, les frères Bruno et Régis Pasquier, Sol Gabetta, Ivan Monighetti, Michel Béroff, Daniel Schnyder, ou encore Yo-Yo Ma ou Adrian Oetiker. Astrig a joué en soliste avec de nombreux orchestres: l'Orchestre symphonique de Bâle, l'Orchestre de Chambre de Lyon, l'Orchestre symphonique de Radio Pologne et l'Orchestre philharmonique de Zagreb. Invitée d'honneur aux festivals d'Annecy, d'Anthéron, d'Auvers-sur-Oise ou Bâle, se révélant à l'évidence violoncelliste inspirée et "inspirante". En 2013, elle remporte le concours Penderecki et obtient également deux prix spéciaux. En 2015, son premier CD dédié à fauré, Poulenc et Komitas est paru sous le label Claves.

Depuis 2015, Astrig est « Artiste en résidence » à la Chapelle Reine Elisabeth sous la direction de Gary Hoffman.

BIOGRAFIE /

Elina Buksha

Elina Buksha werd in 1990 geboren in Letland. Vandaag wordt deze jonge violiste als één van de grote beloftes van haar generatie beschouwd. Elina speelt al viool sinds haar vijfde. Tot in 2009 kreeg ze les van de Letse docent Ojars Kalnins. Ze studeert sinds 2011 bij Ana Chumachenko en volgt masterclasses in Frankrijk, Duitsland en Zwitserland. Sinds haar debuut met het orkest Liepajas Amber Sound Symphony in Letland, toen ze twaalf was, speelde Elina bij tal van andere orkesten, waaronder het Latvian National Symphony, het Sinfonietta Riga, het Sinfonia Varsovia, het Royal Philharmonic, de Sudwestdeutschen Philharmonie Konstanz, Musica Viva in Moskou. In 2013 wordt Elina bekroond als Debut of the Year, een prestigieuze en zelfs de eervolste Letse muziekprijs. De hoogtepunten in dit seizoen 2014/2015 worden beslist haar debuut bij het Symfonisch Orkest Tsjaikovsky van de radio van Moskou, onder de leiding van Vladimir Fedoseyev en het Kansai Symphony in Japan, met Augustin Dumay. Elina speelt op een Domenico Montagnana viool uit 1723, die de Muziekkapel Koningin Elisabeth haar leende. Ze studeert sinds september 2011 aan de Muziekkapel Koningin Elisabeth, in België, onder de leiding van Augustin Dumay.

Hélène Desaint

Hélène Desaint werd geboren in 1984 en begon haar altvioolstudies aan het Conservatoire du XXème in Parijs, bij Jean-Baptiste Brunnier. Vervolgens studeerde ze aan het Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris en de Ecole Nationale de Musique de Gennevilliers, bij Bruno Pasquier en Pierre-Henry Xuereb. In 2004 bekwaamde ze zich verder aan het Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, in de klas van Tasso Adamopoulos, waar ze in juni 2008 met onderscheiding afstudeerde. Momenteel vervolmaakt ze zich aan de University of Music in Lübeck, bij Miguel da Silva. In 2005 en 2006 was ze solo-altiste bij het Orchestre Français des Jeunes, onder leiding van Jean-Claude Casadesus. Ze speelt ook in kamermuziekverband, met Benoît Fromanger, Juliette Hurel, Bertrand Chamayou, David Grimal, Lise Berthaud, Marianne Piketty, Jacques Tadei en Miguel da Silva. Ze behandelt niet alleen het klassieke repertoire, maar richt zich ook op de bevordering van het moderne en hedendaagse repertoire, en ze is regelmatig te gast op festivals, zowel als soliste als in kamermuziekensembles.

Sinds december 2014 studeert ze aan de Muziekkapel Koningin Elisabeth in België, in de afdeling altviool, onder leiding van Miguel da Silva.

Astrig Siranossian

Astrig Siranossian is geboren in Lyon in 1988. Op achtjarige leeftijd slaagt ze voor het toelatingsexamen van het Conservatoire National van Lyon, en vervolgens studeert ze aan het Conservatoire National Supérieur Musique et Danse van Lyon. In 2014 behaalt ze haar masterdiploma van soliste in de klas van Ivan Monighetti in Bazel, met de felicitaties van de jury.

Met haar cello, een Ruggieri van 1676, voert Astrig ons zowel mee naar een klassiek repertorium als naar werken van hedendaagse componisten. J.L. Darbellay, R. Kelterborn, T. Mansurian en D. Schnyder hebben reeds voor haar gecomponeerd. Ze deelt het podium met musici zoals Bertrand Chamayou, de broers Bruno en Régis Pasquier, Sol Gabetta, Ivan Monighetti, Michel Béroff, Daniel Schnyder, of nog Yo-Yo Ma en Adrian Oetiker. Astrig heeft als soliste met talrijke orkesten opgetreden: het Sinfonieorchester Basel, het Orchestre de Chambre de Lyon, het Symfonisch Orkest van de Nationale Poolse Radio en het Filharmonisch Orkest van Zagreb. Ze wordt als eregaste uitgenodigd op de festivals van Annecy, La Roque d'Anthéron, Auvers-sur-Oise en Bazel, waarbij telkens duidelijk blijkt dat ze een bezield en 'bezielend' celliste is. In 2013 wint ze de Penderecki-wedstrijd, en behaalt er eveneens twee speciale prijzen. In 2015 brengt ze een cd in sonateform uit bij het label 'Claves'.

Vanaf het begin van het academiejaar 2015 is Astrig 'Artiest in residentie' in de Muziekkapel Koningin Elisabeth, onder leiding van Gary Hoffman.

flagey PIKNIK

~ Menu 16/17 ~

FRIDAYS AT LUNCH TIME (12:30)

GREAT CONCERTS & GOURMET SANDWICHES

SAVE THE DATE : FIRST SERVICE ON SEPTEMBER 30
EDDING QUARTET

tickets: www.flagey.be – t. 02 641.10.20



Boulangerie
Restaurant
Petit-déjeuner
Brunch
Lunch
Pâtisserie



LE PAIN QUOTIDIEN

Rue des Sablons 11 - 1000 Bruxelles
T. 02 513 51 54 sablon@lepainquotidien.be
Ouvert 7/7: semaine 7h à 19h - weekend 8h à 19h
www.lepainquotidien.be

LES PETITS OIGNONS

CUISINE FRANÇAISE AUX ACCENTS DU SUD,
CUISINE DE BRASSERIE



Ouvert 7/7.
En semaine jusque 23h,
les vendredi et samedi
jusque minuit.

25 rue de la Régence
1000 Bruxelles
02 511 76 15
02 511 86 15

info@lespetitoignons.be
www.lespetitoignons.be

Juste en face du conservatoire, Les petits oignons offrent derrière une façade magnifique un décor lumineux, convivial et apaisant.
Belle carte de vins, suggestions de vins au verre, carte régulièrement renouvelée en fonction de la saison et suggestions selon, le marché.
Salle de réception et banquets.



RCF, la musique se partage au quotidien !

Musiques au pluriel

C'est classique mais c'est nouveau

Paroles de musiciens

Trois émissions de Dominique Lawalrée
sur RCF 107.6 FM ou www.rcf.be



Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 30^e édition des Midis-Mimimes / Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van de 30^e uitgave van de Midis-Mimimes; le / het Koninklijk Conservatorium Brussel, la Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique, le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Finance et Budget / de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, Financiën en Begroting, la / de Commission communautaire française, la Ville de Bruxelles / de Stad Brussel, La Loterie Nationale / de Nationale Loterij, Le Pain Quotidien, Sablon, Les Petits Oignons, La Boîte à Musique, Bozar Music, Flagey, RTBF-Musiq'3, RTBF-La Première, FM Brussel, RCF, Origin /

Opus 3 :

Président / Voorzitter Claude Jottrand - Administrateurs / Beheerders Martine D-Mergeay, Patricia Bogerd, Aude Stolet, Geert Robberechts, Quentin Bogaerts - Directeur artistique / Artisteek directeur Bernard Mouton (Arts/Scène Production asbl) - Presse et communication / Pers en communicatie Be Culture - Traductions / Vertalingen Maxime Schouppe, Emilie Syssau, Koen Van Caekenbergh - Accueil / Onthaal Alice Buis, Joachim Caffonnette, Garance Dehon, Yasmina Dombret, Sofia Fernandez, Soraya Majdoubi, Naomi Myuezolo L. D. S., Lucie Provost - Tourneuse de pages / Blaadjesdraaier Anna Cheveleva, Loreline De Cat - Conception graphique / Grafisch concept Michaël Baltus - Réalisation graphique / Grafisch ontwerp Ab initio.



Loterie
Nationale
Lotterij

